

Grand accroissement, en 1787, des situations orageuses dont un bilan fut effectué par l'administration provinciale. Mais certaines dégradations arrivées en 1786 furent prises en compte, comme les débordements du 4 novembre mentionnées pour l'année précédente.

ADBR, C 2095

Bilan provincial dressé viguerie par viguerie :

### Viguerie de Barjols

QUINSON La rivière de Verdon enleva une partie des terres précieuses sur ses bords.

BEAUDINARD Deux orages de grêle.  
22 juillet : a emporté les grains, chanvres et jardinage dans les 3 hameaux composant la moitié du terroir.

19 août : a entièrement emporté la récolte du vin, chanvre, et considérablement dégradé les terres. Evaluation du subdélégué de l'Intendant, M. de Champflorin : 24 636 livres.

GREOUX Débordement du Verdon : dommages estimés à 36 000 livres.

### Viguerie d'Aix

RIANS Un orage de grêle, survenu dans la nuit du 18 au 19 juillet 1787 a emporté dans ce terroir, au moins 6 000 millerolles de vin, 800 panaux d'olives, 600 panaux de légumes et 50 charges de différents grains et tous les menus fruits ; les oliviers ébranchés et dépouillés, ainsi que la vignes, seront plusieurs années sans donner de récolte.

SAINT-JULIEN-  
LE-MONTAGNIER

Cette communauté avait reçu l'année dernière [1786] un secours de 1200 livres à cause de la grêle qui avait ravagé son terroir ; elle a essuyé encore cette année un orage de grêle dans le mois de juillet, cet orage a occasionné des pertes aux vignes et aux oliviers.

### Viguerie de Draguignan

FAVAS Dommages causés par la grêle du 17 juin 1787 :

217 charges 7 panaux de "bled"

20 charges 1 panal de méteil

13 charges 7 panaux de légumes

4 charges 9 panaux d'avoine

120 charges 7 panaux de glands

21 charges 7 panaux de noix

10 charges d'amandes

211 quintaux de raisins

MONTFERRAT Rapport des dommages causés par les débordements de la rivière Nartuby, le 4 novembre 178[6](\*)

(\*) Erreur sur l'original, quant à la date, mise le 4 octobre 1787.

### Viguerie de Castellane

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



- LA MARTRE Fonds de plusieurs particuliers emportés et enlevés de la cote cadastrale [La communauté demandait 1 200 livres mais les particuliers en cause n'étant pas désignés, ce fut le motif du refus].
- DEMANDOLX Terroir qui fut dévasté par la grêle pendant 3 ans, et par surcroît de malheur, les pluies abondantes du mois d'octobre ont emporté les terres en pente et les semés.
- LA PALUD L'orage de grêle arrivé au mois de juillet dernier [1787] a emporté plus de la moitié de la récolte, et les pluies trop abondantes du mois d'octobre, ont emporté et raviné la plus grande partie des terres semées.
- CASTELLANE Le Sieur Hyacinthe Bernardin, bourgeois, exposa que lors des derniers orages de pluie du mois d'octobre [1787], le torrent de Clastre ayant rompu ses digues, a débordé et engravé tout son domaine. La principale cause de ce malheur procède de ce que le torrent, ayant entraîné une quantité immense de graviers, le pont qui est sur le chemin de Castellane à Riez a été bouché et l'eau et le gravier, n'ayant plus d'issue, se sont répandus dans son bien et ont tellement dégradé le chemin qu'il n'est plus possible d'y passer. Il y eut, de plus, un placet de la communauté et de plusieurs autres particuliers pour demander des secours, afin de faire des ouvrages pour que le torrent ne brise plus ses digues et qu'il soit conduit dans le Verdon. Un mémoire du Sieur Perrimond faisait état du terrain de sa bastide, emporté et engravé, le long du Verdon, au-dessous de la digue construite. Honoré et Antoine Génis, travailleurs de Castellane, ont perdu leur maison d'habitation à la campagne, grange et écurie, par un éboulement qui a tout renversé. Ils étaient hors d'état de reconstruire leur maison.
- SAINT-MARTIN-DE-CASTILLON Orage de pluie, le 4 novembre 1786 [mis par erreur en 1787].
- ALLONS et VERGONS Sont encore mentionnés pour les pertes dues aux orages et pluies torrentielles.

### Viguerie de Moustiers

#### CHATEAUNEUF-LES-MOUSTIERS

*"Communauté des plus pauvres, dont le terroir a été dévasté par la grêle, et par les orages de pluie qui ont emportés les terres et les semés".*

- MOUSTIERS Orage de grêle au mois de juillet, qui a emporté une partie de la récolte de grains. Les pluies orageuses du mois d'octobre ont raviné et même emporté la superficie des terres en pente. Plusieurs habitants ont été obligés de ressemer.

#### ESPARRON-DE-VERDON

Les dernières crues de l'hiver ont occasionné un affouillement à une des piles du pont sur le Verdon et détruit une portion de digue supérieure au pont. La réparation à faire pour prévenir la ruine de ce pont, qui a coûté 100 000 livres à la province, devait être exécutée *"sans délai"*. La communauté demandait qu'il lui soit accordé à cet effet un secours de 800 livres, qui suffisait pour cette dépense. M. le marquis de Castellane attestait de l'urgente nécessité de ces réparations et joignait ses prières à celles de la communauté.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

**Viguerie d'Annot**

ANNOT

Débordement affreux de la rivière de Vaire.

Estimation des dégâts : 36 000 livres.

COLMARS

Jean-Pierre Grassy, pauvre habitant de Colmars, demandait quelque secours pour rétablir sa maison, qui s'est écroulée entièrement, ce printemps, lors de la fonte des neiges, ayant perdu tous petits meubles, fourrages, etc.

THORAME-BASSE

Rappelait le malheur qu'elle essuya en 1785 qui lui emporta sa récolte, évaluée à plus de 40 000 livres, ce qui obligea la communauté à faire des ouvrages pour près de 2 000 livres pour contenir les torrents. En 1787, elle fut obligée d'en faire pour 1 800 livres et elle a souffert des dommages par les pluies de l'automne.

**Viguerie de Digne**

DIGNE

Le sieur de Barras, avocat de Digne, demandait un secours pour rétablir une digue en pierres, en partie dégradée par la rivière de Bléone : la réponse fut négative.

CURBANS

Terroir dévasté par la Durance, qui avait emporté le plus précieux : les consuls accusaient une digue "*rebelle*" [ou "*offensive*"] construite à La Saulse [Dauphiné] d'en être la cause et qu'une autre digue en projet à Tallard, achèverait leur ruine.

MARCOUX

Ici, il s'agissait d'une maison Jean Auzet et à Honoré Jean, qui avait brûlé. Jean Auzet était "*mort de chagrin et de frayeur*". Il laissait femme et cinq enfants [La Province accorda 100 livres à chacun].

AIGLUN

Un éboulement survenu le 8 avril avait fait "*crouler*" 4 maisons, de 4 "*pauvres habitants*" de manière qu'il n'a pas resté pierre sur pierre, et les terres ont été si mêlées et si bouleversées qu'on ne les reconnaît plus : arbres enfouis, bonne terre disparue remplacée par des pierres, qui ont croulé des ravines là où il n'y en avait pas.

LES MEES

Rapport d'estime des dommages causés par la grêle.

COURBONS

La Dame de Coriolis, marquise de Villages, La Salle, de La Palud et de Courbons, demandait "*une vérification*" pour garantir les terres de Courbons et les chemins [On lui accorda 800 livres sous condition qu'elle en fournirait autant]

SAINT-JULIEN-D'ASSE

Demandait des "*fortifications*" le long de la rivière de l'Asse, évaluées à 3 410 livres. Les dommages causés dans le terroir étaient évalués à 12 080 livres pour les fonds [reçut un secours de 600 livres]

DRAIX

Demandait la construction d'un pont sur un torrent qui divisait [séparait] le village des biens fonds, et que l'on ne pouvait traverser au temps des crues d'eau.

BLEGIERS

Débordement de la Bléone des 10 et 12 novembre 1787 : les fortifications avaient été détruites, prés et jardins emportés. Demandait un secours pour les fortifications, tout en offrant de charrier les pierres et les placer. Rapport des dommages : 12 000 livres.

[Reçut un secours de 500 livres]

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

**Val de Barrême**

BARREME

Avait nommé des syndics pour veiller aux digues, le long de la Durance, *"et pour y faire sur le champ les réparations urgentes qui préviennent de plus grandes dégradations"*. Tous les ans, il serait fait une imposition particulière sur les fonds voisins. Ils demandaient un secours pour commencer ces réparations que les pluies du mois d'octobre avaient rendu *"considérables"*. [Reçut 500 livres]

La ville demandait aussi un secours pour rétablir deux digues, le long de la rivière, l'une au Pré Bouisset, qui protège le chemin, l'autre au Pré Béraud, vis-à-vis la première, qui défend les terres. Il faudrait, estimait-on, 500 livres pour chacune.

**Viguerie de Sisteron**

VALBELLE

Les barricades construites sur le Jabron à Bévons avaient fait rejeter l'eau sur ses *"isles journellement emportées"*. Demandait de l'argent pour des ouvrages et pour faire travailler ses habitants, qui étaient *"dans un état de détresse"*. [Reçut un secours de 300 livres]

TURRIERS

Ses vingt-trois habitants [chefs de famille] étaient *"la plus part obligés de mendier"*. Disait n'avoir jamais reçu aucun secours. Demandait 1 200 livres pour amener l'eau d'une source dans le village, tout en offrant d'en fournir autant. [Reçut un secours de 900 livres]

SISTERON

Secours demandé pour construire une digue le long du Buech (demandée par les particuliers) évaluée à moins de 5 000 livres.

MISON (hameau de La Baume)

Reçut 2 000 livres pour construire une digue, à condition que les habitants fournissent 4 000 livres.

**Viguerie de Forcalquier**

SAUMANE

Un torrent passait auprès d'un hameau : la quantité de gravier qu'il avait charrié depuis quelques années, l'avait élevé de deux toises [env. 4 mètres] au-dessus du terrain voisin, et à chaque crue un peu abondante, il versait *"de droite et de gauche"*, sur les terres, et remplissait d'eau les maisons des habitants. Les consuls demandaient quelques secours pour creuser le lit du torrent pendant la longueur de 200 toises, *"ce qui est le seul moyen de conserver leur habitation et même leur vie"*.

[Reçut seulement 300 livres]

NIOZELLES

Demandait un pont sur le torrent traversant le terroir, tant pour ses habitants que pour les bestiaux.

**Viguerie de Grasse**

SAINT-VALLIER

Outre des plaintes concernant ses *"charges excessives"*, des dépenses concernant un procès perdu contre le Chapitre de Grasse, la communauté fit état des dommages que son terroir avait souffert *"par les pluies abondantes du mois d'octobre"*.

LA NAPOULE

Réclamait un secours de 1500 livres pour réparer une digue qui servait à contenir l'étang dont les exhalaisons infectent l'air pendant l'été, et pour l'empêcher de s'agrandir et d'augmenter par là les causes d'insalubrité. Demande vérifiée par l'ingénieur de la Province.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

SERANON	[La communauté reçut 900 livres] Comme à Castellane, un habitant, Augustin Rebuffet, dont les terres étaient voisines d'un chemin et d'un pont, celles-ci furent dévastées par les eaux qui ne purent passer sous le pont à cause du gravier, le 2 octobre 1787. [N'obtint rien] Un rapport des dommages causés au terroir par les pluies abondantes du mois d'octobre évaluait ceux-ci à 14 590 livres. [La communauté obtint 500 livres]
AURIBEAU	Elle demandait du secours pour réparer les fossés et le bâtiment de son moulin. Pendant trois années consécutives son terroir avait été ravagé par les orages. [Obtint 200 livres]
CLERMONT	Un rapport de visite des dommages causés au terroir du lieu par les vents qui ont régné au mois de novembre 1787, estimait ceux-ci à 4 925 livres. [Pas de secours accordé]
GATTIERES	Un "orage de pluie" du 30 septembre 1787 dura trois jours. La rivière du Var et les vallons, grossis par ces orages, avaient fait des dégâts immenses, emporté la terre et les arbres. Rapport d'estimation : 52 500 livres. [Secours de 300 livres]

● **Avril 1787 :**

BM Arles, ms 806, Eyminy : "Journal d'Arles, des aires, de vent pluye, nege, glaces, inondations &c."

*"Pluye presque continuelle pendant les 15 premiers jours d'avril à Arles, après quoy un vent de bise des plus impétueux, pendant [blanc] jours [sic], qui a tombé les tuiles et occasionné beaucoup de mal à la campagne".*

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 0 pied 11 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 4 m 61.

● **Juillet 1787 :**

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 3 pieds 9 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 3 m 69.

Le 26 juillet, le Rhône était à 5 pieds 1 pouce et de nouveau le 28 juillet.

● **Août 1787 :**

MOUGIN, Pierre, *La restauration des Alpes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1931, p. 58.

En Dauphiné, la Vence, affluent de droite de la Durance emporta une maison à Avançon [Département des Hautes-Alpes], le 23 août 1787.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



● **Septembre 1787 :**

BM Avignon, ms 1554.

BAILLY, Robert, *Avignon hors les murs*, Avignon, impr. Orta, 1967.

*"Le volume et l'impétuosité des eaux de la Durance arrivées à l'improviste par ce même chemin, sur la rue des Pénitents Gris, entraînent M. Berthet, maître de soie, jusques au parapet de la Sorgue, où, sans le secours d'un arbre, il se serait vraisemblablement noyé".*

● **Octobre-novembre 1787 :**

ADBR, C 1171, lettre du 8 février 1788.

Les débordements de la Durance à Lauris [Département du Vaucluse] lui causèrent des dommages considérables en octobre et en novembre 1787. *"Un terrain précieux, valant plus de 20 000 livres et non encore couvert par les digues a été emporté sans espérance de le recouvrer"*.

En 1787, la communauté dépensa 3 000 livres pour les ouvrages de défense, et en 1787, 6 000 livres. Mais *"la profondeur de la rivière engloutissant une plus grande quantité de pierres"*, ces ouvrages coûteront plus que les 12 000 livres prévues. La communauté demandait quelques secours sur les 50 000 livres accordées par le roi.

VILLARD, Marius, "Météorologie régionale", in *Bulletin de la société d'archéologie et de statistique de la Drôme*, XXI<sup>e</sup> volume, 1888, p. 321-330.

Le 9 octobre, le Rhône inonda ses rives depuis Lyon jusqu'à Arles. A Valence, cette inondation causa la chute de la terrasse des Capucins et les états du Dauphiné, siégeant à Romans en 1788, constatèrent *"que l'indigence était si générale que la ville manqua d'argent pour opposer des ouvrages aux subites inondations du Rhône qui avaient ravagé la ville basse"*.

AC Caumont, délibération du 21 octobre 1787, fol. 259

Le 21 octobre 1787, la communauté de Caumont se plaint de ce que la rivière de Durance *"est sur le point de crever la chaussée"*.

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

En octobre, Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 1 pied 10 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 4 m 31.

4 octobre: 3 pieds 9 pouces

5 octobre : 6 pieds 6 pouces

● **Novembre 1787 :**

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 0 pied 5 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 4 m 77.

13 novembre : 11 pouces

15 : 3 pieds

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

## • Décembre 1787 :

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 3 pieds 9 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 3 m 69.  
22 décembre : 4 pieds

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur